ELECTIONS LEGISLATIVES DES 4 ET 11 MARS 1972

1re CIRCONSCRIPTION DE LA HAUTE-GARONNE



Le Parti Socialiste Unifié présente

Achille AUBAN

SUPPLEANT

Roger DAUBON



Mes chers Compatriotes,

C'est contre M. Alexandre Sanguinetti, député gaulliste sortant, que je présente ma candidature, au nom du P.S.U. :

Contre ce député dont les amis, ayant conquis la Mairie de Toulouse prolongent le scandale des Transports en Commun, dénoncé par le P.S.U. au cours de la campagne municipale, en 1971.

Contre une administration locale et nationale qui, sans résoudre la crise du logement, a permis à des promoteurs de s'enrichir en construisant des ensembles inhumains, sans air, sans espace vert, sans terrains de jeu, comme l'a montré le P.S.U. dans son « livre noir » sur la cité de Rangueil.

Contre un homme, enfin, qui se prétend partisan de l'industrialisation de Toulouse, mais qui tolère que le gaz de Lacq, produit régional, soit envoyé à Lyon et à Paris, alors qu'il devrait être livré, à très bas prix, à des industries nouvelles, à créer dans la région. Et admet l'écrasement des petits et moyens agriculteurs, si nombreux dans cette même région.

Les candidatures décidées par le P.S.U. n'ont pas pour objet de diviser la Gauche. Le Parti Communiste et le Parti Socialiste, qui ont adopté un Programme Commun, présentent chacun leur candidat. Pourquoi le P.S.U., non signataire de ce Programme Commun, ne pourrait pas présenter de candidat, **étant entendu que celui-ci, au second tour, se désistera, le cas échéant, pour le candidat de gauche le mieux placé !**

Le P.S.U. a son mot à dire, qui n'est pas contenu dans le Programme Commun Socialiste-Communiste. Il s'agit de sa conception du Socialisme. Car le Programme Commun n'est qu'un catalogue réformiste de mesures économiques et sociales, que nous ne méprisons certes pas, mais qui ne touchent en rien à l'essentiel.

L'essentiel, en effet, c'est l'amélioration du sort des hommes et des femmes de ce pays, c'est la fin des injustices d'une société dégradée : société de « consommation » qui ne se propose pas de produire et de distribuer équitablement les richesses que la technique moderne de créer, mais qui produit abondamment pour le profit d'une minorité de capitalistes, dont le seul souci est de convaincre, par une publicité envahissante, la grande masse des Français qu'elle a besoin de telle « marque » de marchandise !

L'essentiel, c'est que les Français arrachent à cette minorité le pouvoir de prendre les décisions qui commandent leurs conditions de vie. L'essentiel, c'est que les jeunes, en mal d'emploi, les jeunes agriculteurs acculés à l'exode, écœurés et désabusés par le spectacle de cette société, retrouvent le goût de la vie et de l'action, dans la joie de la liberté et de la responsabilité.

Nous pensons qu'ils peuvent le faire en suivant les mots d'ordre du P.S.U. :

Autogestion, c'est-à-dire gestion des usines, de la terre, des communes, des régions et de la nation non par une minorité de privilégiés, mais par l'ensemble des travailleurs-citoyens. Et, en attendant, partout, **contrôle** des producteurs sur leur entreprise et des citoyens sur l'administration : **« Contrôler aujourd'hui pour décider demain ».**

Mais les élections ne permettent pas, à elles seules, d'obtenir ces résultats. Même si la Gauche l'emporte, la classe dirigeante ne se laissera pas dépouiller sans combat. Il y aura d'abord – quoiqu'on en ait dit – un conflit entre l'assemblée de gauche et le Président Pompidou. Et la bataille ne pourra être gagnée que si le peuple s'en mêle, sur les lieux du travail, en multipliant les luttes analogues à celles du Joint Français, qui fut exemplaire, et à laquelle le P.S.U. prit une part importante.

C'est dans cette perspective que se place ma candidature. Et nous avons le droit de parler haut et clair, en invoquant notre passé récent : en 1958 alors que tant d'autres s'inclinaient devant le coup de force du général De Gaulle, (dans lequel Sanguinetti a joué un si grand rôle !) nous avons dit : **non !** Et nous avons répété ce « **non** » à tous les référendums organisés par le pouvoir gaulliste. Nous avons participé à toutes les luttes contre ce pouvoir, avec la plus totale intransigeance. Fiers de la rectitude de nos actes politiques, et de la fermeté de nos convictions socialistes, nous pouvons appeler tous les travailleurs, à la véritable unité qui, au-delà des ententes d'états-majors politiques, assurera la victoire du peuple.

Le candidat :

Achille AUBAN

Conseiller Général de la Haute-Garonne

Ancien Député

Le 4 mars, vous voterez P.S.U.; et le 11 mars, nous assurerons la défaite d'Alexandre Sanguinetti, symbole du pouvoir de la classe dirigeante !

POUR EN FINIR AVEC LA SOCIETE ACTUELLE...

Le régime gaulliste dégénère et va sur sa fin. Si la majorité, divisée et qui a peur, essaie de s'acrocher à ses privilèges, rarement l'enjeu des élections législatives aura été aussi clair qu'aujourd'hui :

Il est possible d'en finir avec la société actuelle.

Devant la hausse des prix, que les camouflages pré-électoraux ne peuvent arrêter, devant la montée du chômage, devant les scandales et les méthodes policières du régime, devant la misère des équipements publics (logement, téléphone, santé, école), devant le silence complice du gouvernement français quand Nixon bombardait Hanoï, devant ce régime sans morale, le mécontentement populaire s'est accumulé contre les hommes de Pompidou.

Mais plus encore au cours des dernières années, et notamment au travers des luttes populaires, ouvrières et paysannes, comme celles du Joint Français à Saint-Brieuc, du Larzac, une volonté grandissante s'est exprimée : celle d'en finir avec **une société où l'on décide sans nous et contre nous,** où les mécanismes de décision sont aux mains d'un petit groupe d'industriels, de banquiers, d'administrateurs, d'hommes politiques à leur service.

L'ensemble de la crise du capitalisme rend le socialisme plus actuel que jamais.

LE PSU PROPOSE : LE SOCIALISME ET L'AUTOGESTION

Le P.S.U. ne méconnaît pas l'importance du programme commun : dans le cadre du mécontentement populaire actuel, il permet d'espérer un changement d'équipe gouvernementale qui assurerait la satisfaction des revendications importantes des travailleurs (SMIC à 1 000 F, retraite à 60 ans, revenu minimum garanti pour les agriculteurs...). Mais, prenant en compte les aspirations d'un nombre croissant de travailleurs, de jeunes, qui souhaitent des transformations profondes et cherchent dès aujourd'hui à construire une autre société, le P.S.U. leur propose **le projet du socialisme et de l'autogestion.**

L'autogestion, c'est la possibilité pour chaque homme et chaque femme d'imposer les décisions qui le concernent, là où il habite et là où il travaille.

Pour que la volonté collective puisse l'emporter contre les résistances et les égoïsmes, il faut que la planification démocratique assure la suppression des inégalités sociales et régionales. L'autogestion c'est enfin le socialisme et la liberté, soucieux d'élargir les libertés fondamentales et respectueux des différences et des particularités.

Projet pour l'avenir, l'autogestion se prépare dès aujourd'hui dans la lutte quotidienne : c'est ce que signifie le titre de notre manifeste : « Contrôler aujourd'hui pour décider demain » où le P.S.U. démontre comment construire dès maintenant le socialisme et l'autogestion :

— Par le contrôle des paysans travailleurs sur le prix des terrains agricoles et sur la transformation de leurs produits;

— Par le contrôle ouvrier sur la vie de l'entreprise (embauche, licenciements, cadences, sécurité et hygiène, lutte contre la hiérarchie qui opprime et divise, lutte contre l'inégalité croissante des salaires...);

— Par le contrôle des consommateurs sur les loyers, les prix, la qualité des produits alimentaires...;

— Par le contrôle permanent des citoyens sur les élus...

En imposant les décisions prises collectivement nous préparons l'avènement d'une société socialiste où demain ce seront nous qui déciderons.

Société qui ne peut se limiter à l'hexagone et qui, pour être socialiste, exige la solidarité avec tous les peuples exploités par les impérialismes internationaux.

VOTER PSU

c'est contribuer avec toutes les forces populaires à écarter du pouvoir les hommes du patronat, qu'ils se disent encore gaullistes ou qu'ils se camouflent sous le nom de « réformateurs »;

c'est choisir parmi les forces politiques du mouvement ouvrier la seule qui défende le projet du socialisme et de l'autogestion;

c'est affirmer votre volonté de participer au combat qui se mène, quotidiennement, partout, pour construire dès à présent

le socialisme et l'autogestion



Vu le candidat

Imp. REISE - Toulouse